

Journaux gratuits: si on arrêta le massacre?

Depuis plus d'un an, le campus est pollué par une sous-presse dont le niveau intellectuel pulvérise le zéro absolu.

Pourquoi les étudiants, les chercheurs et tout le personnel d'une des meilleures écoles du monde doivent-ils avaler cela?

Dans un communiqué de presse d'il y a un an (voir http://actualites.epfl.ch/newspaper-article?np_id=700&np_eid=57&cid=49), Nicolas Henchoz nous invite à "porter un regard critique" sur cette presse (si on peut l'appeler ainsi). J'affirme que la preuve est aujourd'hui faite que ces journaux n'apportent aucune information, ni rien d'autre d'ailleurs, n'ayant une quelconque qualité. Ils ne sont que pollution physique et mentale.

Le même communiqué de presse nous informe que le contrat signé avec Edipresse permet une résiliation rapide de cet accord si "le public de l'EPFL ne marque pas un intérêt suffisant".

Il me semble inimaginable que l'on puisse encore aujourd'hui considérer que ces journaux correspondent à un intérêt quelconque de l'EPFL et j'invite donc les responsables autorisés à dénoncer avec effet immédiat les contrats permettant la présence de ces torchons sur notre campus.